

— Rien de très important, dit M. Dubois d'un ton assez négligent. Seulement, il dépend manifestement de vous d'entrer en relations de bon voisinage avec le marquis... et sa famille. C'est un homme d'une parfaite courtoisie, qui a les manières de l'ancien temps. Il m'a fort bien reçu. Il a brisé vite l'entretien sur l'objet de ma visite, en disant que vous en auriez certainement fait autant pour lui.

— Certainement, interrompit M. Durand, si j'avais des chevaux...

— Il faut donc avoir des chevaux, reprit M. Dubois. Ce n'est pas plus difficile que cela.

— Pas plus difficile ! dit le baron en exhalant un soupir.

— Le marquis s'est félicité que le château neuf ne fût plus habité par un mécréant de la tribu d'Israël...

— Ah ! il s'en est félicité ?

— Qu'il n'aurait jamais pu voir, a-t-il ajouté. Ceci est bien une sorte d'invite. Puis il a parlé d'agriculture. Il est très savant en cette matière, président du comice agricole de la région, et je vous assure que, dans mon ignorance, que je dois tâcher de rendre moindre pour être un bon régisseur, j'avais grand plaisir à l'écouter. Il a dit que vous seriez sans doute membre du comice, et de la Société centrale d'agriculture, ce qui est encore une invite.

— Moi, membre des Sociétés d'agriculture ? y songez-vous, mon cher Ernest ? Moi, qui ne saurais pas distinguer un chou d'une carotte ailleurs que dans le potage ?

— Il n'y a pas besoin, monsieur le baron, d'être un grand géographe pour être membre de la Société de géographie, ni un grand agriculteur pour être membre des sociétés d'agriculture. Il suffit de payer les cotisations.

— Toujours payer, mon cher Dubois ! Vous avez déjà voulu que je fusse membre honoraire de la Fanfares, et pompier honoraire, et je ne sais combien d'autres honneurs qui coûtent fort cher.

— Précisément, monsieur le baron. Et vous ne jouez pas pour cela du trombonne ni n'avez un casque en tête. Vous comprenez que ce serait un excellent moyen de cultiver des relations, à défaut de champs de blé, et que vous seriez présidé par le marquis.

— Et ensuite ?

— Ensuite il a parlé des élections du conseil municipal, qui auront lieu prochainement. Une grosse affaire pour la commune, et qui agite déjà les esprits. Le marquis, qui est maire